

Saison Culturelle 2017A fortement affectée par les conditions climatiques

Points Saillants



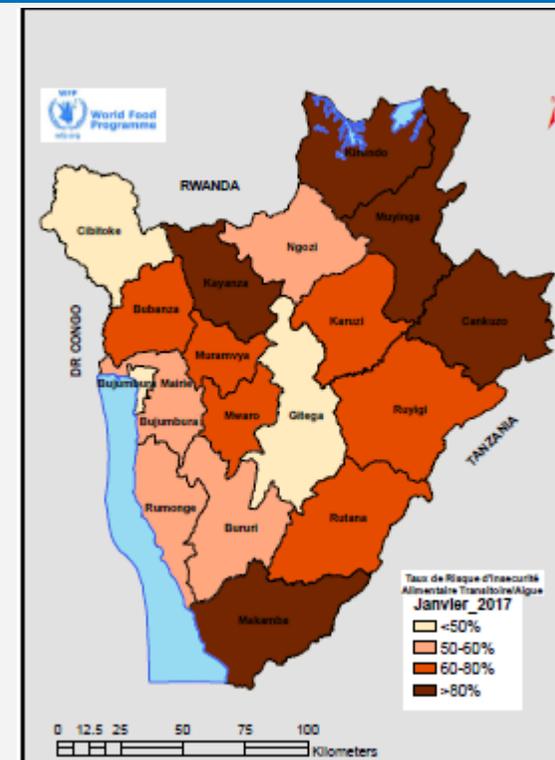
Les provinces Cibitoke, Kayanza, Cankuzo, Kirundo, Makamba et Muyinga sont les provinces à fort risque de l'insécurité alimentaire transitoire.



Le régime pluviométrique s'est globalement amélioré mais avec une très mauvaise répartition géographique.



Les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 4% par rapport au mois dernier dans l'ensemble du pays, et bien qu'il s'agisse, normalement d'une période post récolte, cela aggrave les problèmes d'accès alimentaire. Les prix des denrées alimentaires sont les plus élevés à Bujumbura Mairie.



Contexte :

Le présent bulletin mVAM intervient en cette période de récolte de la saison culturelle 2017A (Octobre 2016-Février 2017) qui était fortement affectée par les conditions climatiques défavorables à l'instar des épisodes d'excès de pluies par endroits et de cas de déficits hydriques prononcés, particulièrement dans les zones de dépressions (Bugesera, Imbo, une bonne partie de Mosso et de Bweru). Par ailleurs, le déficit hydrique a également provoqué la prolifération des attaques sur les champs de maïs par des chenilles résistantes aux pesticides disponibles dans les services des Direction Provincial de l'Agriculture et de l'Élevage (DPAE) comme cela s'est observé dans la zone de l'Imbo. Les séquelles de la crise socio politico économique qui se traduisent par le rétrécissement de l'économie (faibles opportunités économiques, baisse de la production et de la productivité), la pression inflationniste sur le marché auxquelles s'ajoutent la contre performance de la saison culturelle 2017A continuent d'alimenter les problèmes de la sécurité alimentaire dans le pays avec un fort risque de dégradation nutritionnelle pour les mois à venir.



Risque d'insécurité alimentaire transitoire

Les données d'alerte précoce de mVAM montrent que les provinces de **Cibitoke, Kayanza, Cankuzo, Kirundo, Makamba et Muyinga** sont les provinces à **plus fort risque de l'insécurité alimentaire transitoire**. Ceci fait suite à la précarité des stocks alimentaires couplée à l'accès économique très limité au marché (perte continue du pouvoir d'achat et dévaluation de la monnaie locale) alors que les restrictions sur les traditionnels mouvements des vivres et des personnes viennent aggraver la situation (surtout les traditionnelles échanges avec les pays limitrophes: la Tanzanie et le Rwanda).

Les faibles niveaux des récoltes (à la suite des aléas climatiques et du faible accès aux intrants) ainsi que la diminution drastique des opportunités économiques dans le pays dans un contexte de faibles capacités d'importation se traduisent par une pression inflationniste sur le marché, particulièrement pour les denrées alimentaires de première nécessité.

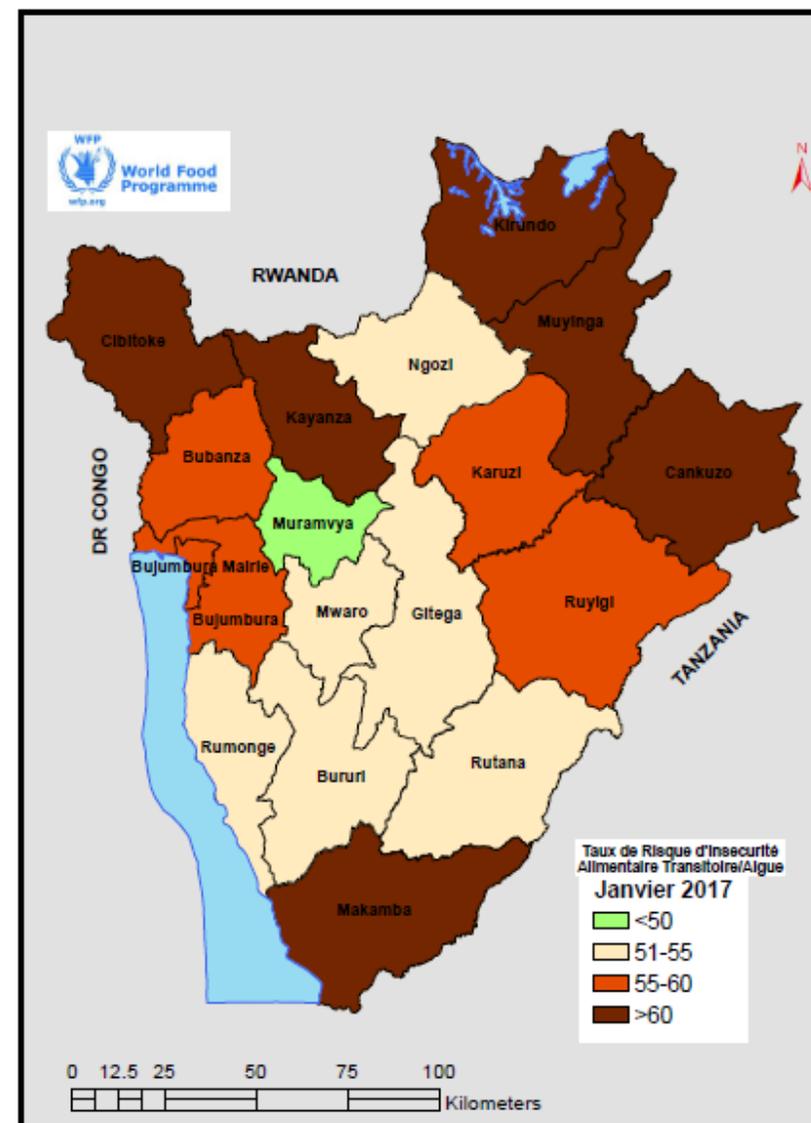
Dans la majorité des cas, les ménages sont obligés de recourir aux mécanismes d'adaptation pour leur survie passant des mécanismes d'adaptation de leur consommation alimentaire (rabattement sur les calories les moins chères, la réduction de la quantité et qualité des repas) aux mécanismes qui grèvent sur les moyens de subsistance (vente des avoirs productifs et renoncement à l'investissement ou production future).

Avec les mauvaises performances de la saison agricole 2017A, l'avènement des récoltes ne semble pas produire des effets sur le niveau des prix alimentaires sur le marché non seulement parce que les productions sont insuffisantes mais également parce que les commerçants auraient tendance à faire la rétention des stocks en anticipant une pénurie imminente des stocks sur le marché avec la prochaine période de soudure.

La forte pression fiscale pour combler le déficit de financement extérieur ainsi que d'autres prélèvements informels (différentes formes de contributions imposées aux ménages au niveau décentralisé) limitent davantage l'accès alimentaire des ménages.

La dévaluation continue de la monnaie burundaise par rapport aux autres monnaies étrangères continue à restreindre la capacité d'importations aussi bien formelles (rareté des devises, diminution des réserves d'importation) que non formelles (diminution des échanges transfrontaliers informels).

Fig 1 Zones à risque d'insécurité alimentaire transitoire en Janvier 2017



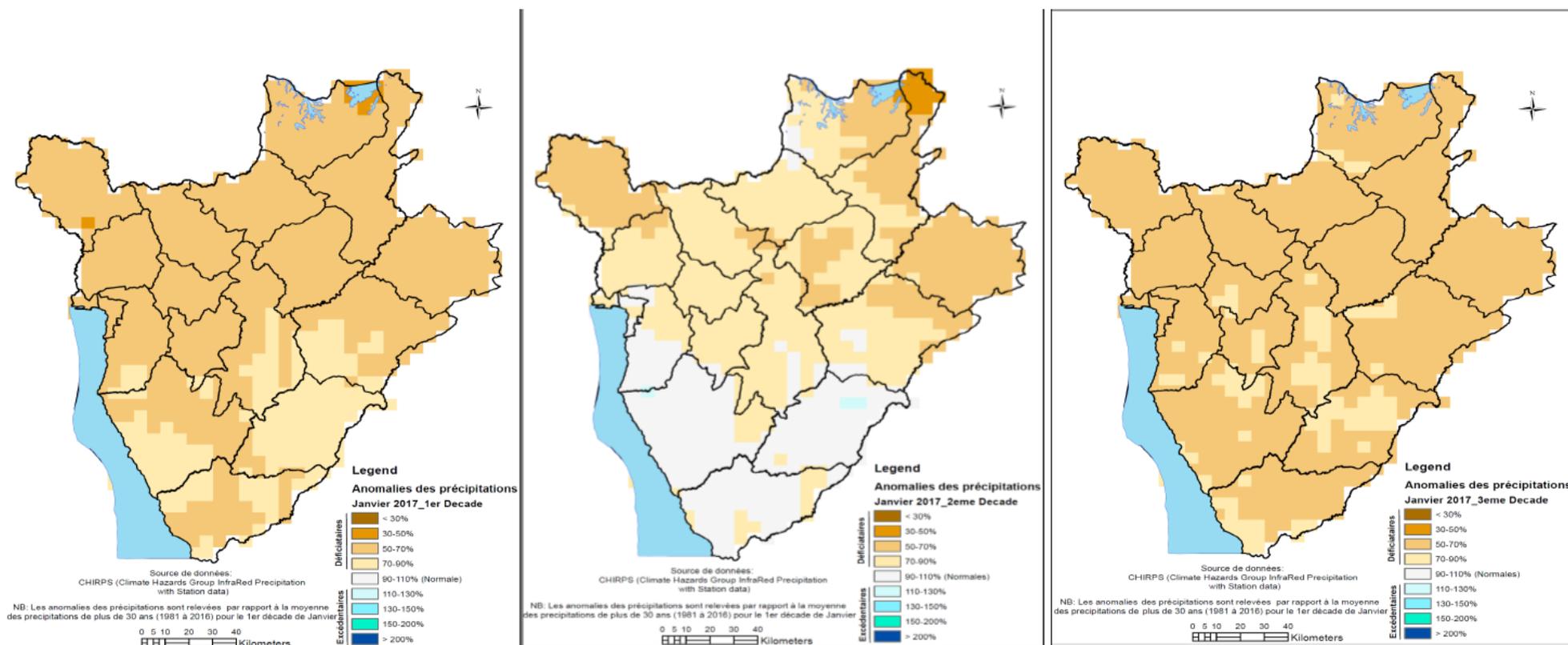


Deficit de Précipitations (Janvier)

Au cours de la première décade du mois de janvier 2017, les précipitations ont été globalement déficitaires et en deçà de 90% sur l'ensemble du pays mais avec une particularité dans la partie Nord du pays où elles sont à moins de 50% voire à moins de 30% dans la région du Bugesera (extrême Nord du pays). Au cours de la deuxième décade le régime pluviométrique s'est amélioré sur l'ensemble du pays mais le niveau des précipitations est resté particulièrement déficitaire ; moins de 30% dans le Bugesera et moins de 50% dans certaines parties de l'Imbo (Nord-Ouest) et Mosso Nord (Nord-Est). De même au cours de la troisième décade les précipitations sont revenues à un déficit prononcé de moins de 50% par rapport à la normale.

Bref, le déficit des précipitations du mois de janvier 2017 a généralement affecté les semis tardifs de la saison culturale 2017A ainsi que les cultures pérennes dont les tubercules.

Fig 2a Régions à fort déficit hydrique au mois de Janvier 2017





Précipitations par rapport aux besoins de cette période de l'année (Janvier)

Les résultats d'appréciation du régime pluviométrique par les communautés de base à travers le mVAM corroborent les prévisions de précipitations déficitaires de la campagne agricole 2017A (Sept 2016 à Février 2017) annoncées par les services de l'Institut Géographique de Burundi (**IGEBU**) déjà au début de la saison.

Globalement, l'appréciation des communautés à la base des agriculteurs fait état des précipitations déficitaires pour ce mois de janvier 2017 comparé à la normale dans une grande partie du pays (58%). Les provinces ayant signalé des précipitations normales au mois de Janvier 2017 sont **Bujumbura-Mairie** (83%) et **Muramvya** (91%). Selon la même source, un plus grand déficit des précipitations est observé dans les provinces **Cankuzo** et **Cibitoke** (73%), **Karuzi** et **Rumonge**(75%) et **Kayanza** et **Muyinga** (83%).

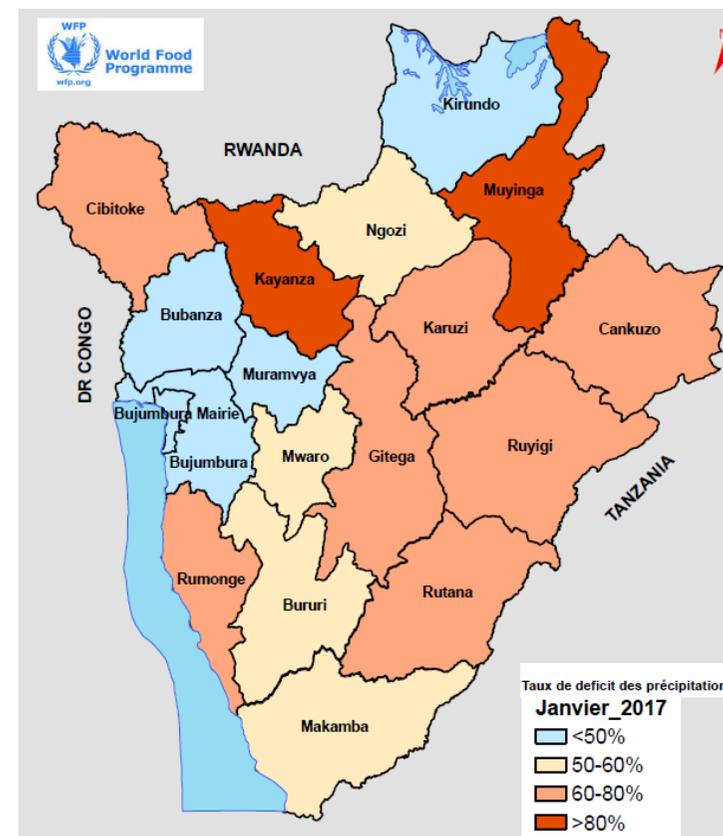
Aspect végétatif des cultures dans les champs



L'appréciation de l'aspect végétatif des cultures en champs est jugée mauvais dans 61% des cas au mois de janvier 2017.

L'amélioration du régime pluviométrique au cours du 3^{ème} décennie de janvier 2017 est arrivée tardivement pour les cultures de la saison (à sa fin); l'aspect végétatif est globalement mauvais et avec des retombées négatives sur les récoltes en cours (particulièrement le haricot et le maïs encore en phase de floraison non seulement en raison de la contreperformance de la saison en cours mais également le chevauchement sur la prochaine saison agricole 2017B). L'aspect végétatif du maïs est également compromis par l'attaque des chenilles résistantes surtout dans la zone de l'Imbo.

Fig 2 Régions à fort déficit en précipitations au mois de Janvier 2017



Source: mVAM, Janvier 2017



Sur la gauche exemple d'un champ de haricot et maïs au mois de Janvier 2017, Province Muyinga. À droite, un champ de haricots en bonne saison en Janvier 2014



Source: One Acre Fund , 2014



Sécurité, conflits fonciers et autres conflits

1. Sécurité

En général, les communautés à la base suivies à travers le mVAM ne semblent pas ressortir une situation sécuritaire préoccupante pour le mois de janvier 2017. Toutefois, dans une moindre mesure, des cas sporadiques d'attaques à mains armées sont signalées dans certaines localités; Huit à Neuf pourcent des communautés suivies à **Bubanza** et à **Cibitoke** en ont fait mention.

En outre, des phénomènes d'insécurité associant l'insécurité physique et l'insécurité alimentaire ont été également enregistrés:

- Déplacements de la population (internes et externes): A **Kirundo**, les communautés à la base en ont fait mention dans 18% des cas.
- Cas de pillages, rançonnements, prélèvements informels : signalés dans 9% des cas rapportés dans la province de **Kirundo**.
- Autres manifestations d'insécurité physique : signalées par 18 % des rapporteurs communautaires dans la province de **Kirundo**.

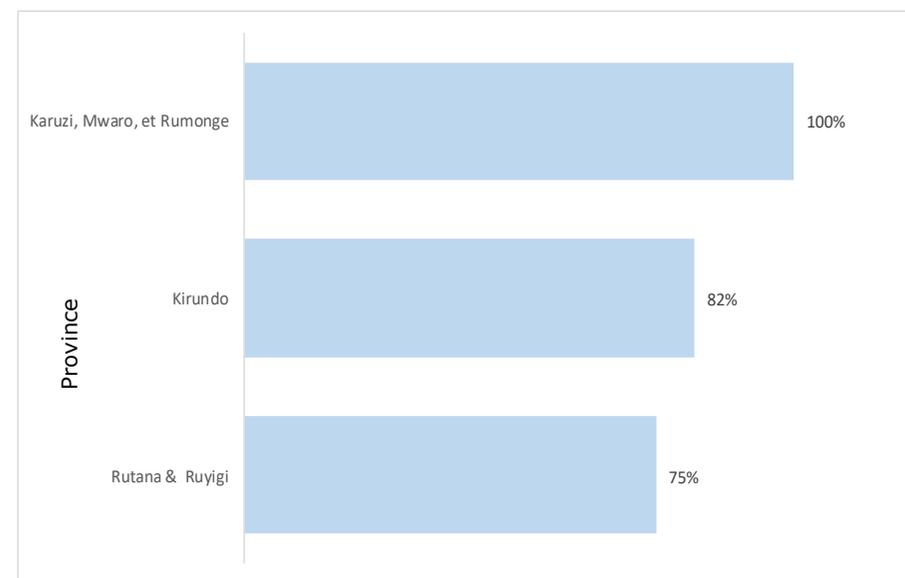
2. Conflits fonciers

Les conflits fonciers sont fréquents dans 62% des cas rapportés par les communautés à la base sur l'ensemble du pays. Ils sont plus accentués dans les provinces de **Karuzi, Mwaro** et **Rumonge** (100%) et **Kirundo** (82%).

3. Autres Conflits (politiques, identitaires et autres)

Les conflits d'ordre politique, identitaire et autres existent mais sont peu fréquents au mois de janvier 2017. Cependant, dans certaines provinces, ces conflits sont relativement fréquents. Il s'agit notamment des provinces suivantes: **Bubanza, Muyinga, Mwaro** et **Rutana** (25%), **Makamba** (38%), **Rumonge** et **Ruyigi** (33%).

Fig 3 Fig 3 Nombre de communes présentant des conflits fonciers actifs



Source: mVAM, Janvier 2017



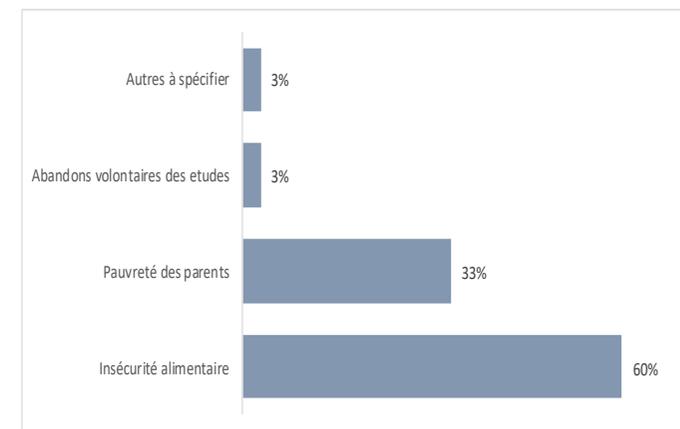
Education des enfants

Au cours du mois de janvier, les abandons scolaires ont été signalés par 56% des rapporteurs dans l'ensemble du pays. Les provinces considérées comme les plus touchées par les abandons scolaires selon que les communautés à la base le perçoivent comme tel (% des communautés signalant les abandons) : **Gitega** (75%), **Karuzi** (69%), **Kirundo** (91%), **Makamba** (88%), **Muramvya** (64%), **Muyinga** (75%), **Rutana** (63%) et **Ruyigi** (92%).

Les raisons à la base de ces abandons sont principalement la insécurité alimentaires (60%) suivie de la pauvreté des ménages (33%). En effet, à plus de 93% les abandons scolaires sont considérés comme dus à la pauvreté accentuée des ménages laquelle occasionne le manque de nourriture et/ ou de matériel scolaire pour enfant et la tendance de ces ménages à faire profit du travail des enfants; Les abandons volontaires/spontanés représentent dans 3% des cas.

Les abandons pour d'autres causes non explicitées représentent dans 3% des cas. Il faut souligner que dans la plupart des cas, même les abandons dits volontaires ne sont pas complètement déconnectés de la pauvreté des ménages.

Fig 4 Raisons des abandons scolaires selon les rapporteurs



Source: mVAM, Janvier 2017



Accès des ménages aux principales sources de revenus—Main d'œuvre agricole

Fig 5 % de variation du prix de la main d'œuvre agricoles au mois de Janvier 2017 par rapport au mois de décembre 2016

- Le Salaire moyen journalier de la main d'œuvre agricole sans repas est estimé à 2283 FBU par personne en janvier 2017 contre 2252Fbu en décembre 2016.
- La province de Cankuzo enregistre la plus grande baisse de la rémunération de la main d'œuvre en janvier 2017 par rapport à décembre 2016(-8.2%). Par contre, les provinces de Muramvya et Cibitoke enregistrent la plus grande hausse du prix de la main d'œuvre (7.3%) pour la même période. Ceci serait dû à l'accroissement des opportunités de travail à grace l'abondance des récoltes à Muramvya et à travers le commerce transfrontalier à Cankuzo et Cibitoke.
- Pour les deux mois, le prix de la main d'œuvre agricole reste relativement plus élevé pour les provinces de Bubanza (2750Fbu), Bujumbura Mairie (3167Fbu), Bururi (3409Fbu), Makamba (3000Fbu) et Rumonge (2958Fbu). Le salaire journalier le moins élevé est celui de la province Muyinga (1392Fbu)

Province	Variation en% depuis Décembre 2016
Bubanza	-2.9%
Bujumbura Mairie	5.6%
Bururi	4.9%
Cankuzo	-8.2%
Cibitoke	7.3%
Gitega	3.8%
Karuzi	0.8%
Kayanza	-2.3%
Kirundo	-0.8%
Makamba	0.0%
Muramvya	7.3%
Muyinga	-0.6%
Mwaro	-1.9%
Ngozi	-5.4%
Rumonge	5.7%
Rutana	-2.5%
Ruyigi	2.1%

Source: mVAM, Janvier 2017



Prix des denrées sur les marchés (haricot)

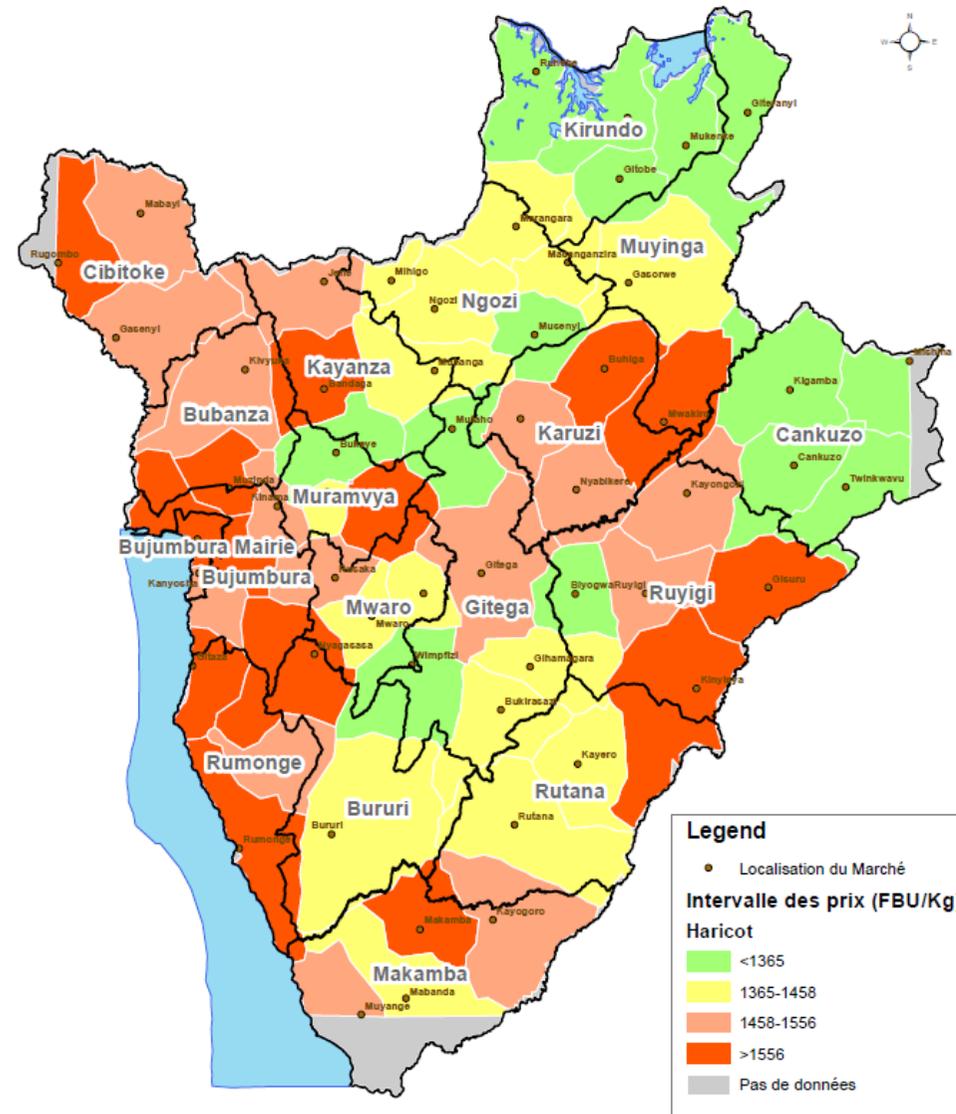
En général, le prix du haricot pendant ce mois est globalement très élevé sur l'ensemble du pays en raison de la contreperformance de la saison 2017A due à un régime pluviométrique particulièrement défavorable pour le haricot.

Au niveau spatial, le prix est comparativement plus élevé au-delà de 1550Fbu/kg dans toute la partie ouest du pays et surtout autour de la ville de Bujumbura où se concentre une forte demande mais avec moins de production locale ainsi que dans les zones de marchés traditionnellement approvisionnés à partir soit d'autres localités intérieures (partie centre du pays traditionnellement approvisionnée à partir du Nord et de l'Est) ou de l'extérieur (comme Ruyigi et Makamba à partir de la Tanzanie) d'où les mesures de restriction d'échanges y sont particulièrement ressenties.

NB. La récolte de la saison 2017A ne semble pas produire d'effet sur le prix du marché qui continue à croître de manière inhabituelle.

En général les prix des haricots ont augmenté (20-90%) au cours de la dernière année dans la plupart des régions, l'augmentation la plus élevée est enregistrée dans les provinces de Ruyigi et de Muyinga. Notons que les prix ont triplé par rapport aux tendances normales dans ces memes localités.

Fig 6 Prix du haricot





Prix des denrées sur les marchés (grain du maïs)

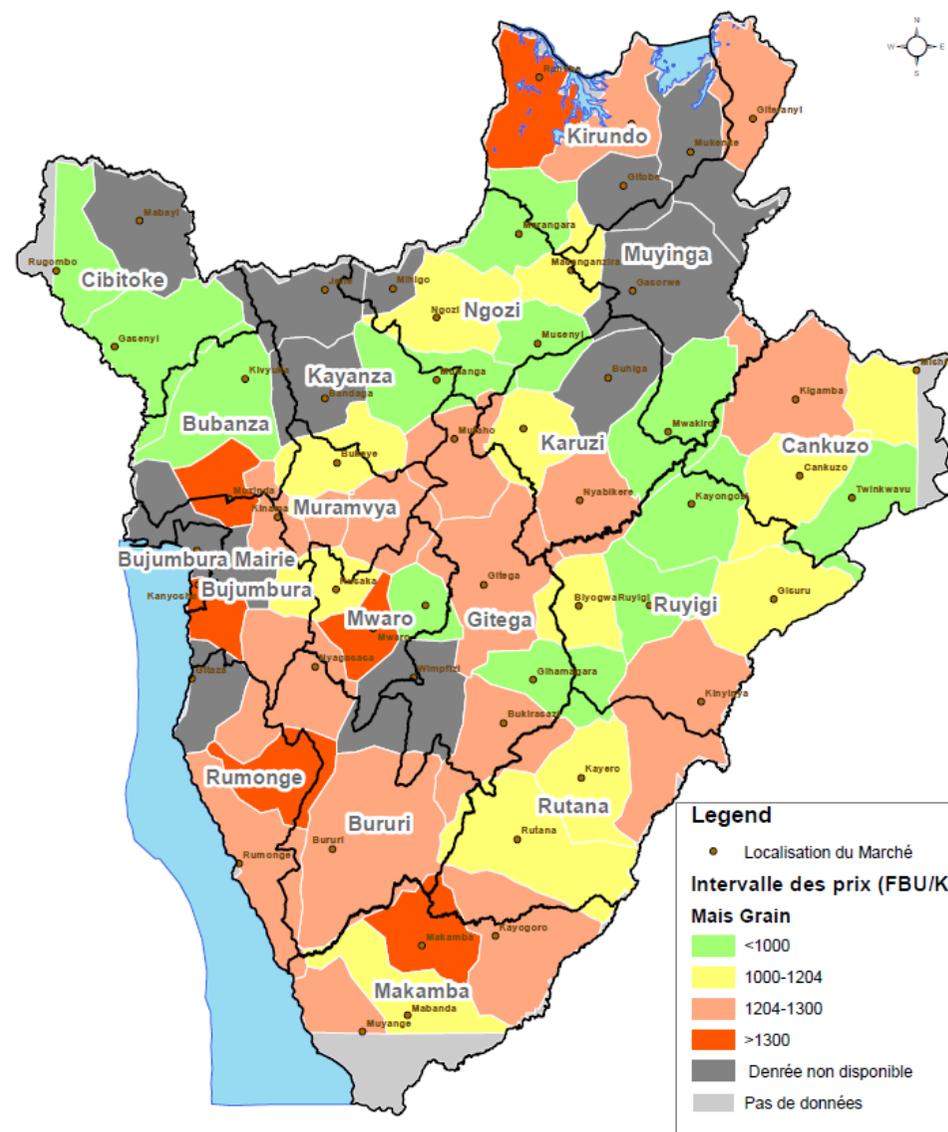
Le prix du maïs a d'une manière générale considérablement augmenté sur tout le pays et de manière particulière plus élevé (plus de 1100Fbu/kg) dans les zones traditionnellement productrices de Sud-Ouest du pays où aujourd'hui la récolte du maïs a été totalement compromise par le déficit hydrique couplé à l'attaque de chenilles ravageuses signalées dans la zone. Par ailleurs, dans la partie autour de Bujumbura les ménages tendent à se rabattre sur la consommation du maïs (calories relativement moins chères) au détriment de la traditionnelle consommation du riz. Les perspectives du prix du maïs tendent à l'augmentation eu égard au faible niveau de production et des échanges avec l'extérieurs très réduits. Le maïs a également augmenté modérément (30-40%).



La récolte du maïs totalement compromise par le déficit hydrique couplé à l'attaque de chenilles ravageuses, signalées au Sud-Ouest du pays.



Fig 7 Prix du grain du maïs



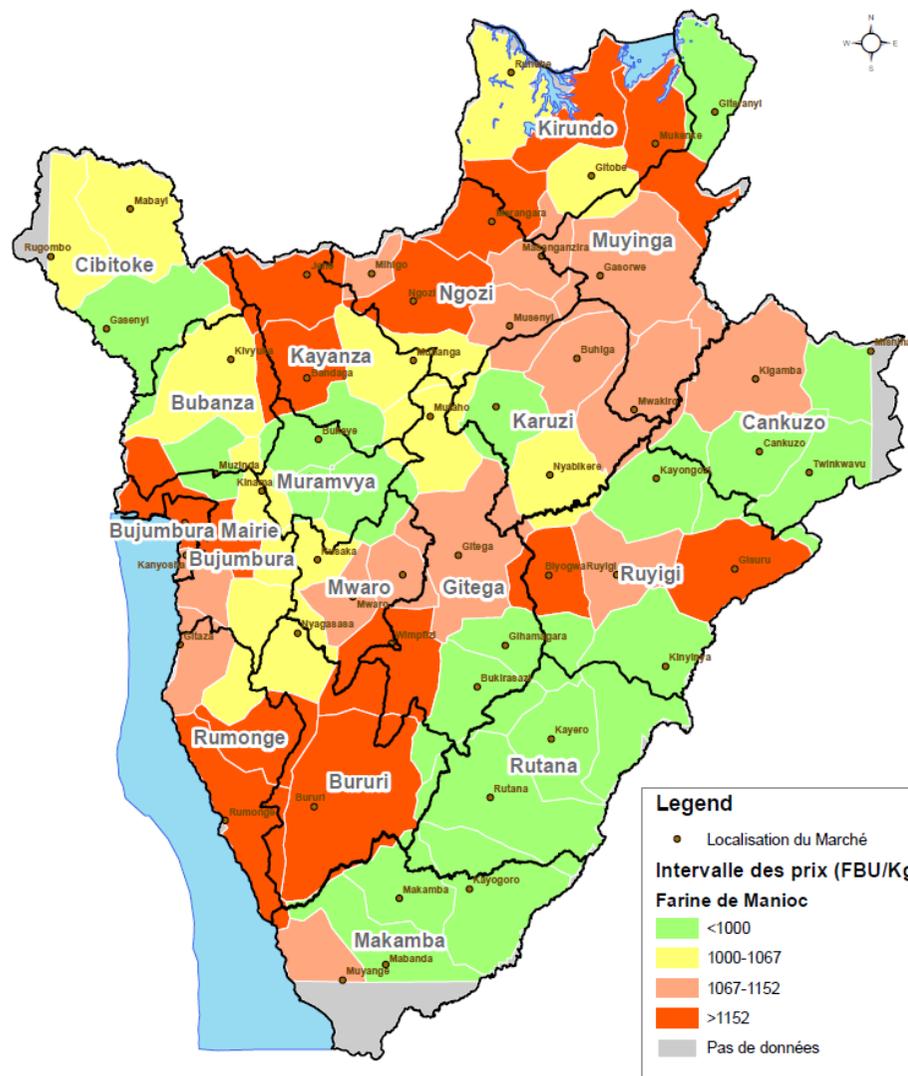
Source: mVAM, Janvier 2017



Prix des denrées sur les marchés (farine de manioc)

Fig 8 Prix moyen farine de manioc

Le prix de la farine de manioc est particulièrement très élevé dans la ville de Bujumbura, Bujumbura rural, Rumonge, Bururi, Kayanza, Ngozi, Kirundo et Ruyigi (plus de 1150Fbu/kg); La forte augmentation du prix dans ces localités très demanderesse peut s'expliquer par la restriction des échanges en interne (approvisionnement à partir de la région l'Est - du Moso-) et avec les pays limitrophes (Le Rwanda et la Tanzanie) d'une part et par le fait que le manioc est un aliment de rabattement (augmentation de la demande) par excellence en situation d'augmentation des prix d'autre part.

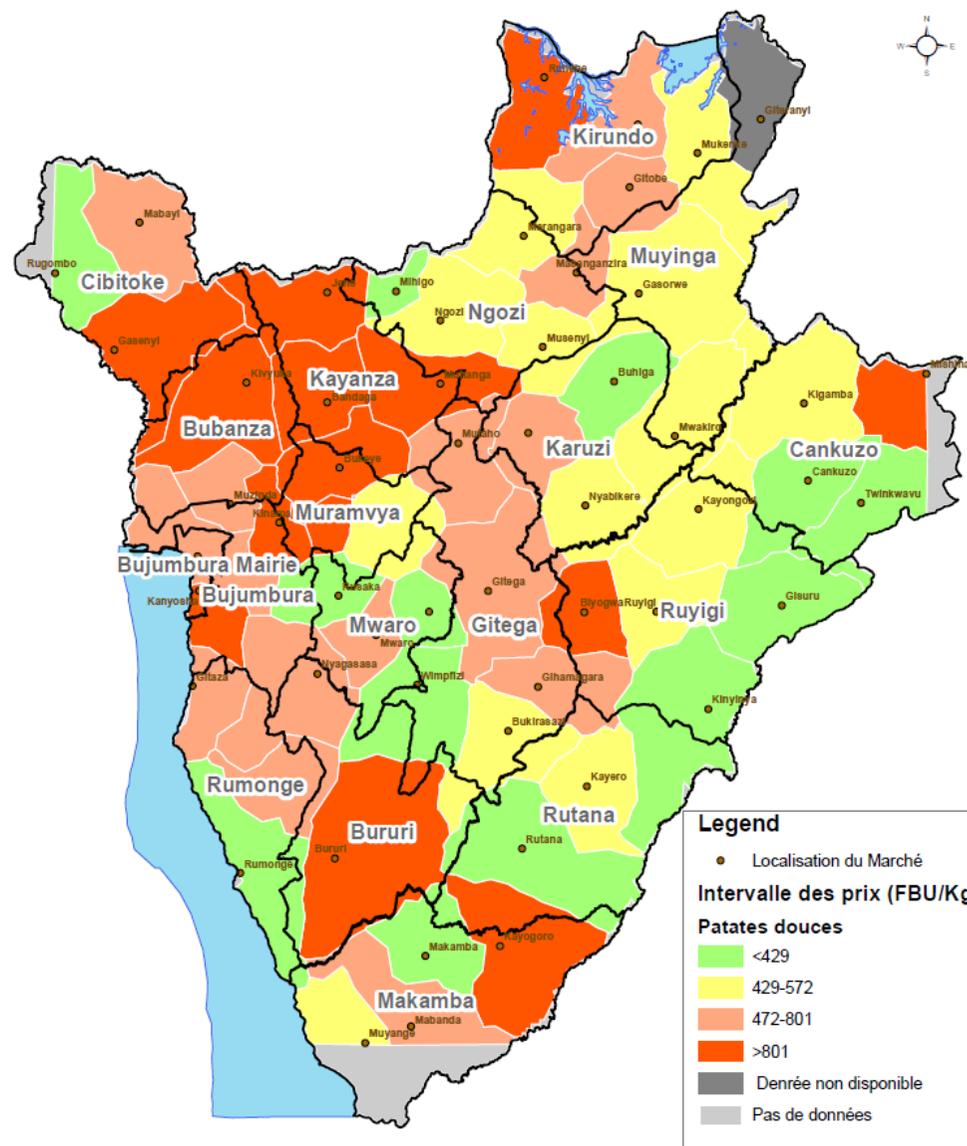




Prix des denrées sur les marchés (patate douce)

Les échanges commerciaux de la patate douce sont généralement peu développés (ou limités à de circuits très courts) en raison du caractère périssable de cet aliment d'où son offre est liée essentiellement à la production locale. Le niveau du prix de la patate douce est particulièrement élevé (plus de 800Fbu/kg) dans la zone du Nord-Ouest (Bujumbura mairie, Bujumbura rural, Bubanza, Cibitoke et Kayanza), l'essentiel de la zone a connu un déficit hydrique prononcé qui a fortement limité la production et par conséquent l'offre locale alors que du côté de la demande cette dernière reste élevée comme il s'agit d'un aliment de rabattement (relativement plus accessible) en cas d'insuffisance alimentaire. De manière l'augmentation du prix de la patate douce a également touché la région centrale du pays (Muramvya, Mwaro, Gitega..) connue traditionnellement à surplus de production de celle culture.

Fig 9 Prix de la patate douce



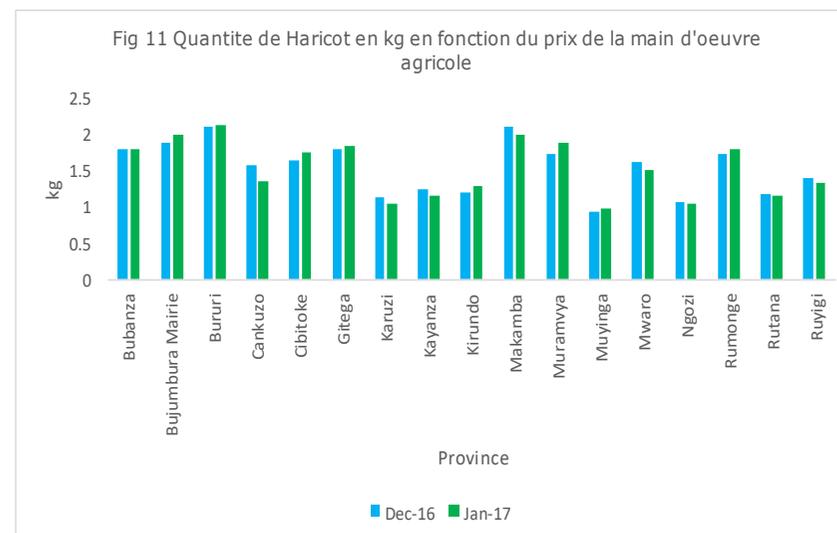
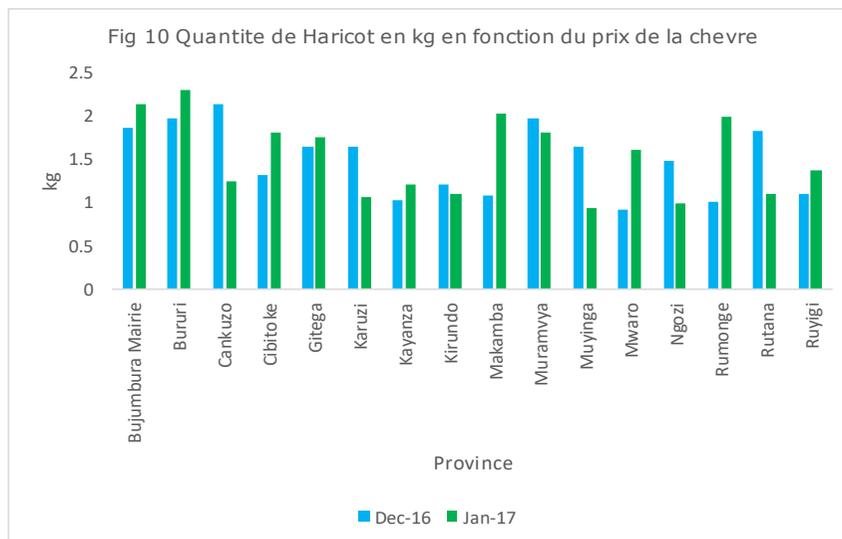


Prix des denrées sur les marchés

- De façon générale, les prix ont augmenté de 4% par rapport à Décembre 2016 malgré l'entrée en période normale de récolte de 2017A.
- L'ampleur de la variation des prix sur le marché diffère par marché et par denrée; les variations les plus élevées ont été constatées pour le mois dernier pour l'avocat (23%), la tomate (10%), la patate douce (8.3%), Banane légume (4.4%), Farine de Mais (3.7%) et le haricot (1.6%). Seul le petit poisson (Ndagala), pouvant être considéré comme produit de luxe, a connu une baisse de 7% par rapport au mois dernier en raison de la diminution de sa demande pour se concentrer sur des produits de base. **(NB.** détails sur les prix des 14 produits et sur les 41 marchés disponible dans la Base de données).

- De façon générale, l'accessibilité à l'alimentation de la majorité des ménages a connu un recul, comparée à décembre dernier.
- L'augmentation du prix des biens et services générateurs de revenus n'a pas suivi celui des prix des denrées les plus consommés (haricot, farine de manioc, maïs).
- Une tendance à la baisse était observée de tous les termes de l'échange (MOA/haricot, prix chèvre/haricot et prix banane à bière/haricot) par rapport à novembre 2016 et au détriment du ménage rural.

Termes de l'échange comme mesure de l'accès à l'alimentation (Prix MOA et prix chèvre versus prix du haricot):



Source: mVAM, Janvier 2017

Source: mVAM, Janvier 2017



Annexe: Prix des denrées alimentaires sur les marchés de mVAM et sur les marchés du ministère ayant l'agriculture en ses charges

Province/ Produit	Prix Janvier 2017	% de variation par rapport au mois dernier	% De variation depuis six mois	% de variation par rapport au même mois l'année dernière	% de variation par rapport à la moyenne de 2 ans
Bubanza					
Farine de manioc	1,058	1%	17%	50%	134%
Haricot	1,512	-3%	54%	54%	143%
Maïs grain	1,131	-20%	48%	30%	144%
Manioc tubercule	346		-33%	4%	47%
Patate douce	743	16%	301%	186%	408%
Bujumbura Mairie					
Farine de manioc	1,280	4%			
Haricot	1,580	0%			
Maïs grain	1,340	-4%			
Patate douce	880	-12%			
Bujumbura Rural					
Farine de manioc	1,050	1%			
Haricot	1,558	2%			
Maïs grain	1,278	-3%			
Manioc tubercule	567				
Patate douce	858	2%			
Bururi					
Farine de manioc	1,133	-3%	39%	45%	139%
Haricot	1,589	4%	75%	34%	135%
Maïs grain	1,256	-2%	69%	40%	137%
Patate douce	607	-14%	264%	154%	141%
Cankuzo					
Farine de manioc	978	7%	84%	75%	234%
Haricot	1,339	7%	50%	67%	169%
Maïs grain	1,084	2%	74%	41%	168%
Manioc tubercule	326	11%	23%	5%	98%
Patate douce	546	23%	153%	85%	215%

Province/ Produit	Prix Janvier 2017	% de variation par rapport au mois dernier	% de variation depuis six mois	% de variation par rapport au même mois l'année dernière	% de variation par rapport à la moyenne de 2 ans
Cibitoke					
Farine de manioc	1,001	-7%	20%	29%	112%
Haricot	1,524	1%	47%	58%	167%
Maïs grain	723	-29%	-1%	-15%	63%
Manioc tubercule	806	-6%	24%	63%	143%
Patate douce	788	-7%	176%	116%	310%
Gitega					
Farine de manioc	1,020	-3%	66%	47%	179%
Haricot	1,395	1%	68%	31%	121%
Maïs grain	863	-6%	20%	-4%	70%
Manioc tubercule	500	0%	25%	35%	105%
Patate douce	643	3%	56%	170%	381%
Karuzi					
Farine de manioc	1,038	-2%	37%	45%	172%
Haricot	1,500	9%	95%	65%	194%
Maïs grain	775	-31%		29%	138%
Manioc tubercule	677	-25%	46%	24%	97%
Patate douce	590	6%	198%	135%	316%
Kayanza					
Farine de manioc	1,135	3%	27%	92%	225%
Haricot	1,537	4%	93%	16%	123%
Maïs grain	608	0%			140%
Patate douce	1,014	-3%	154%	287%	613%
Kirundo					
Farine de manioc	1,156	3%	58%	61%	184%
Haricot	1,259	-7%	41%	75%	204%
Maïs grain	658	-13%	4%	-19%	42%
Patate douce	611	-23%	94%	63%	210%

Codes de tendance des prix





Annexe: Prix des denrées alimentaires sur les marchés de mVAM et sur les marchés du ministère ayant l'agriculture en ses charges

Province/ Produit	Prix Janvier 2017	% de variation par rapport au mois dernier	% de variation depuis six mois	% de variation par rapport au même mois l'année dernière	% de variation par rapport à la moyenne de 2 ans
Makamba					
Farine de manioc	961	-9%	41%	40%	123%
Haricot	1,496	6%	63%	22%	117%
Maïs grain	1,240	-1%	74%	37%	153%
Manioc tubercule	508	-9%	-5%	-9%	46%
Patate douce	703	19%	280%	143%	280%
Muramvya					
Farine de manioc	936	-9%	40%	44%	157%
Haricot		-1%	58%	46%	156%
Maïs grain	825	-18%	27%	8%	97%
Manioc tubercule	591	14%	35%	50%	159%
Patate douce	710	1%	380%	275%	596%
Muyinga					
Farine de manioc		7%	36%	40%	157%
Haricot		-4%	69%	85%	226%
Maïs grain	554			-41%	
Patate douce	525	25%	94%	70%	162%
Mwaro					
Farine de manioc		-4%	46%	36%	151%
Haricot		4%	86%	25%	121%
Maïs grain	1,045	-18%	58%	32%	128%
Manioc tubercule	677	21%	44%	81%	168%
Patate douce	449	15%	349%	409%	633%

Province/ Produit	Prix Janvier 2017	% de variation par rapport au mois dernier	% de variation depuis six mois	% de variation par rapport au même mois l'année dernière	% de variation par rapport à la moyenne de 2 ans
Ngozi					
Farine de manioc	1,144	6%	65%	51%	194%
Haricot	1,408	-3%	53%	53%	177%
Maïs grain	805	-20%	15%	-11%	62%
Manioc tubercule	566	9%	23%	42%	120%
Patate douce	519	3%	118%	65%	174%
Rumonge					
Farine de manioc	1,167	-2%	40%	45%	147%
Haricot	1,627	2%	68%	45%	149%
Maïs grain	1,333	3%	102%	42%	169%
Manioc tubercule	527	-20%	28%	11%	76%
Patate douce	565	19%	139%	26%	117%
Rutana					
Farine de manioc	993	-8%	54%	46%	164%
Haricot	1,403	0%	90%	39%	156%
Maïs grain	1,157	-6%	73%	45%	165%
Manioc tubercule	424	30%	29%	46%	134%
Patate douce	465	12%	115%	88%	198%
Ruyigi					
Farine de manioc	1,006	3%	56%	42%	166%
Haricot	1,527	7%	88%	89%	201%
Maïs grain	987	10%	58%	25%	141%
Manioc tubercule	508	-8%	21%	52%	180%
Patate douce	508	5%	84%	59%	174%

Codes de tendance des prix





Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d'Alerte Précoce (SAP) couvrant l'accès des ménages aux principales sources de revenus et d'alimentation, l'évolution de la saison agricole, l'éducation des enfants, la sécurité & conflits fonciers, les risques et chocs imminents. Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les secrétaires communaux de la Croix Rouge et/ou d'autres volontaires de la Croix Rouge de 55 communes ciblées dans tout le pays.

Le mVAM fait également le suivi de 41 marchés du pays par le truchement de 3 commerçants informateurs clés par marché et appelés chaque semaine pour fournir les prix de 14 denrées de base. Ces marchés sont répartis de façon représentative dans les différentes zones de moyens d'existence.

Les informateurs clés ont été préalablement briefés pour avoir leur adhésion au projet. Ils ont été ensuite formés sur les indicateurs qui leur seront demandés chaque fois. Une fiche des indicateurs leur a été préalablement remis pour qu'ils puissent avoir les données à temps le jour de l'appel. Avec des appels sur des téléphones simples (pas nécessairement des smartphones coûteux) les opérateurs du centre d'appels

collectent des informations nécessaires.

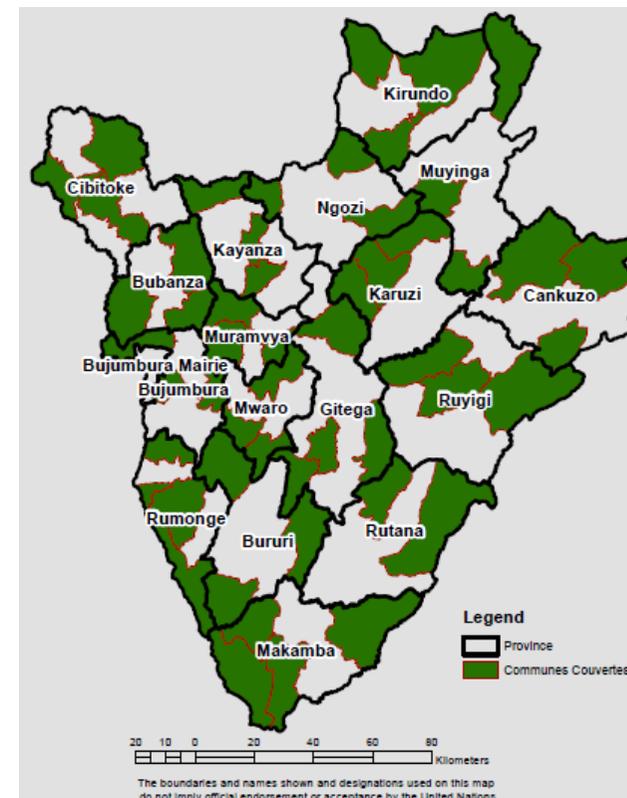
Les entretiens téléphoniques de 5 à 7 minutes en moyenne sont organisés sur des questions simples et précises.

La CARITAS Burundi joue le rôle de partenaire d'exécution du projet mVAM du PAM avec un centre d'appels gérés au quotidien par une équipe de 3 staffs (2 opérateurs et 1 superviseur).

Périodicité de collecte: Informations hebdomadaires sur les marchés et mensuelles sur les deux autres aspects.

Analyse et traitement: Les données sont directement envoyées sur le serveur ONA avant d'être nettoyées et analysées sur une base mensuelle et suivie de la production d'un bulletin mensuel dont l'objectif ultime sera le feedback aux communautés.

Fig 12 Couverture du Programme mVAM



Pour plus d'information :

Olivier NTAMATUNGIRO olivier.ntamatungiro@wfp.org
Kennedy NANGA kennedy.nanga@wfp.org
Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org

Resources

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org

